



Centre de Ressources Documentaires
IRTS de Franche-Comté
1, rue Alfred de Vigny 25000 BESANÇON

Être affecté et accompagner

BIBLIOGRAPHIE

Février 2020

Ouvrages

BEMBEN Lucas, *L'espace de rencontre*, Paris : psymas.fr, 2014, 16 p.

Cote : DOS 13

L'auteur s'interroge sur les racines étymologiques du terme "espace de rencontre" avant d'aborder la question de la prise de risque qu'il suppose. Il engage ensuite la réflexion sur la complexité de son ajustement au quotidien, notamment aux spécificités des personnes porteuses de polyhandicap. (D'après le préambule)

DEMATEÏS Claude, *Accompagner et prendre soin en institution médico-sociale : une approche sensible de la vie ordinaire*, Paris : Seli Arslan, 2015, 155 p.

Cote : 848 DEM

L'accompagnement en institution requiert des professionnels qu'ils soient en proximité des personnes accueillies, côtoyées dans leur intimité jour après jour. Afin de mettre du sens sur ce quotidien, que ce soit pour les habitants des institutions ou les professionnels eux-mêmes, il s'agit souvent de le mettre en scène, jusque dans les détails et les gestes en apparence les plus banals, comme la façon de disposer les bols du petit déjeuner, d'aider à descendre un escalier, de s'occuper du jardin de la résidence, ou encore de garder la porte de l'atelier ouverte, tous ces moments étant investis d'un intérêt sincère pour l'autre. C'est la richesse de cette vie quotidienne qui est reflétée dans les divers récits composant ce livre.

DEPENNE Dominique, *Éthique et accompagnement en travail social*, Issy-Les-Moulineaux : ESF éditeur, 2012, 143 p.

Cote : 360 DEP

Qu'est-ce qu'une relation, d'un point de vue éthique ? Qu'est-ce que l'accueil, la rencontre, l'hospitalité, le face-à-face... Autant de dimensions qui retrouvent, au travers du questionnement éthique, toute leur profondeur. C'est ainsi que l'auteur souligne la nécessité de refuser « l'infâme prise en charge » qui chosifie les individus accompagnés. Accompagner, c'est « aller de compagnie avec ».

Dès lors, toute réflexion éthique exige la prise en compte de la singularité et de l'altérité de l'Autre-homme. Ce n'est qu'à partir de là que l'on peut penser ce qu'est une relation humaine d'accompagnement. Dominique Depenne trouve ici, en l'oeuvre d'Emmanuel Lévinas, une référence irremplaçable pour penser l'éthique. Cet ouvrage est destiné à tous les professionnels du travail social, quels que soient leurs métiers et leurs postes, et qui, d'une façon ou d'une autre, sont confrontés à la dimension relationnelle de l'accompagnement. »

DEPENNE Dominique, *Distance et proximité en travail social. Les enjeux de la relation d'accompagnement*, Issy-
Les-Moulineaux : ESF éditeur, 2014, 160 p.

Cote : 360 DEP

"Rester à distance" ou "être dans la proximité" ? Tel serait le dilemme du travailleur social - et plus largement de l'homme - face à l'énigme de la relation humaine. Les deux termes définiraient les deux seules positions entre lesquelles le professionnel serait sommé de choisir. Là serait l'unique alternative qui s'offrirait à celui qui accompagne des personnes dites "fragilisées". Mais n'y a-t-il pas un piège à présenter les choses ainsi ? Par ailleurs, la proximité est-elle synonyme de fusion ? Dominique Depenne s'attache ici à différencier les trois termes : distance, proximité et fusion. La proximité est ce qui s'oppose radicalement et conjointement à la distance et à la fusion.

DEPENNE Dominique, *Utopie et rencontre éthique en travail social : accompagnement et lien humain*, Montrouge :
ESF éditeur, 2017, 124 p.

Cote : 360 DEP

L'idéologie techniciste - faisant primer la technique sur l'humain -, aujourd'hui à l'oeuvre dans le champ du travail social, est foncièrement anti-éthique. L'accueil et la rencontre éthiques exigent d'accueillir l'Autre dans la richesse de sa singularité et de son altérité d'être unique et incomparable. Or, le technicisme tend à les étouffer, voire les supprimer. Il convient donc de se dégager de cet ordre de pensée dominant (ce topos) qui réduit les individus et les relations inter-humaines à des choses afin de faire un pas vers l'utopie et ainsi maintenir nos capacités à imaginer du possible, de l'autrement humain.

DESHAYS Catherine, *Trouver la bonne distance avec l'autre grâce au curseur relationnel : être attentif sans se faire envahir, ferme sans être rejetant - 2^e édition*, Paris : INTERÉDITIONS, 2013, 225 p.

Cote : 302 DES

« Comment être chaleureux et ne pas se faire envahir, comment être ferme sans être rejetant ? Les subtilités du langage et des attitudes ont un impact étonnant sur la relation dont nous n'avons pas toujours conscience. Ce manuel pratique apporte une réflexion et un outil d'ajustement permettant de parvenir à trouver à chaque instant la bonne distance entre soi et l'autre. Les professionnels du soin, de l'éducation, du social, de la relation d'aide ou de l'accompagnement y trouveront des repères nécessaires et suffisants pour travailler plus sereinement dans des contextes souvent éprouvants. »

DORME Christine, *Question de distance dans la relation éducative*, Paris : L'Harmattan, 2005, 113 p.

Cote : 360 DOR

« Comme à son habitude, Marie est la première à se proposer pour venir faire les courses avec moi, deux autres jeunes du groupe nous accompagnent. C'est un soir du mois de novembre, il fait froid, nous parlons du temps, va-t-il neiger ou non ? L'ambiance est détendue, je raconte une anecdote personnelle, Marie, assise à côté de moi se tourne brusquement et me lance froidement « On n'en a rien à faire de ta vie ! » Sur le coup je me tais, je ne comprends pas l'agressivité de ses paroles, je passe à autre chose mais au fond de moi je suis blessée. Que s'est-il passé ? Pourquoi de telles attitudes, la sienne, la mienne ? Pour quelles raisons cela me touche-t-il autant ? » Christine DORME

DREYER Pascal, *Handicap et domicile : interdépendance et négociations*, Lyon : Chronique sociale, 2011, 143 p.

Cote : 360 DRE

Le domicile est, pour les personnes en situation de handicap comme pour tout un chacun, le lieu de l'identité et de l'épanouissement affectif, celui du ressourcement et un refuge.
L'accompagnement apporté au domicile par les proches et les professionnels ne se substitue pas à la personne mais l'aide à réaliser ses choix. Cette démarche qui lie étroitement, dans l'épaisseur du quotidien, la personne accompagnée et la (les) personne(s) accompagnante(s), suppose une relation de partenariat reposant sur une authentique et sincère capacité de négociation. À travers l'aide demandée et reçue, la personne handicapée réalise son projet de vie (quotidienne, sociale, professionnelle, personnelle) tandis que la personne accompagnante doit pouvoir s'épanouir, en particulier sur le plan professionnel (développement de compétences, de savoir-être spécifiques).

DUMONT Jean-Frédéric, *Les moniteurs éducateurs en formation : le partage professionnel des émotions*, Paris :
L'Harmattan, 2011, 259 p.

Cote : 370 DUM

« Dans le secteur de l'éducation spécialisée, le professionnalisme est encore trop souvent opposé à l'implication affective et émotionnelle des acteurs du terrain. Pourtant, les émotions que vivent les moniteurs éducateurs dans les relations éducatives au quotidien les conduisent à renégocier leur implication professionnelle dans ses trois composantes : le sens qu'ils donnent à leurs actions, les repères sur lesquels ils fondent ces actions, et le sentiment de contrôle plus ou moins important qu'ils éprouvent dans la gestion des situations éducatives. Le professionnalisme réside non pas dans une neutralité affective, mais bien dans la capacité des moniteurs éducateurs à expliciter, à s'expliquer individuellement et collectivement quant à ces implications affectives et émotionnelles. »

GABERAN Philippe, *Oser le verbe aimer en éducation spécialisée. La relation éducative 2*, Toulouse : Èrès, 2016,
294 p.

Cote : 370 GAB

Philippe Gaberan poursuit sa réflexion sur la relation éducative en s'attaquant au dogme de la posture professionnelle détachée des implications affectives. Parce qu'elle met en scène l'homme dans ce qui fait l'essentiel de son humanité, la relation d'amour est l'un des plus puissants leitmotifs de la littérature, un incontournable du discours philosophique mais aussi un concept majeur des sciences de l'éducation. Aux limites de la présence de l'être au monde, elle oeuvre à faire advenir du "pas encore là" dans le "déjà là" pour peu qu'elle intègre les éléments essentiels d'une éthique de l'éducation.

GAIGNON Christophe, AUSLOOS Guy, *De la relation d'aide à la relation d'êtres. La réciprocité transformatrice*, Paris : L'Harmattan, 2006, 211 p.

Cote : 360 GAI

Puisant à même sa propre histoire de vie et sa pratique éducative, l'auteur cherche à intégrer présence à soi, accueil de l'autre et solidarité humaine. Sa réflexion est construite à même la narration de plusieurs rencontres où il est possible d'observer la qualification mutuelle et la réciprocité. On ne se positionne pas devant une personne, une histoire de vie ou une vie en histoire pour l'évaluer. On s'y associe en se laissant rejoindre, on y voyage en étant conscient de partir de sa propre rive, disposer à donner et à recevoir. En parallèle avec lui, le lecteur est incité à réfléchir au sens et à la portée des occasions de rencontre avec autrui. Il est amené à revisiter des espaces de sa propre vie, à dégager délicatement ses découvertes, à les relier à des enjeux de son existence. Telle une respiration profonde offrant ancrage et soutien, la pratique des histoires de vie stimule l'intégration personnelle et professionnelle. La démarche nous amène à la jonction de l'expérience de vie, de l'intervention clinique et de l'exercice du souci éthique.

HIRSCH Emmanuel, ZUCMAN Elisabeth, *La personne polyhandicapée : éthique et engagements au quotidien*, Toulouse : Érès, 2015, 504 p.

Cote : 100 HIR

Les auteurs renvoient aux valeurs qui fondent la vie démocratique, tout en proposant très concrètement des repères et des modes d'intervention respectueux d'une personne polyhandicapée, reconnue dans sa place et sa position parmi nous, au cœur de nos vies et de la société. Une démarche d'éthique appliquée originale qui vise le bien-être et la réalisation d'une personne reconnue pour ce qu'elle est, au-delà de son polyhandicap.

LAROCQUE Gabrielle, LAROCQUE Johanne, *Intervenir en milieu familial*, Lyon : Chronique sociale, 2003, 123 p.

Cote : 360 LAR

De nombreux outils et pistes de réflexions sont proposés au fil des pages : le respect, l'authenticité, le sens de l'humour, le langage... Toutes les étapes de rencontre sont passées en revue, de la prise de contact initiale à la fin de la relation. Le livre comporte deux grandes parties qui reposent respectivement sur deux concepts le savoir-être et le savoir-faire de l'intervenant. Pour être un professionnel de l'accompagnement efficace, il ne suffit pas de savoir faire les choses.

LIBOIS Joëlle, *La part sensible de l'acte : présence au quotidien en éducation sociale*, Genève : Institut d'études sociales, 2013, 302 p.

Cote : 370 LIB

Joëlle Libois s'attelle à rendre dicible l'expertise dont relève le travail relationnel dans le quotidien du vivre ensemble. A l'aide de trois vignettes de situation en foyer pour jeunes, les pratiques quotidiennes qui engendrent du questionnement sont analysées ; là où le faire rencontre de la résistance, là où se posent des énigmes, là où se trouve un apport créatif dans la pensée. Il s'agit de saisir ce qui fait acte dans le travail social, au travers de l'explicite et de l'implicite, de la sensorialité incarnée dans la mémoire des gestes comme dans la raison. Ces positions délicates d'intersubjectivité, de présence de soi aux autres, qui vise l'inclusion dans un univers porté journalièrement par les problématiques de l'exclusion, mettent en oeuvre des savoirs professionnels qu'il importe de rendre visible.

MARAQUIN Carine, *Handicap : les pratiques professionnelles au domicile*, Paris : Dunod, 2015, 260 p.

Cote : 360 MAR

Le domicile c'est de la clinique du réel. Le lieu est celui de l'usager, son territoire, sa géographie, ses règles. Le professionnel doit leur prêter attention tout en préservant sa capacité à être « au travail ». À quel cadre doit-il dès lors se référer pour mener à bien sa mission ? Comment s'appuyer sur une équipe malgré son nomadisme ? Comment soutenir des familles dans leur quotidien le plus concret, être témoin de la détresse sans s'effondrer soi-même ? Cet ouvrage s'appuie d'abord sur la pratique, pour aller vers des réflexions et des propositions théoriques afin d'amener à la compréhension des enjeux de ce travail quotidien.

OLIVIER Charline, *Le travail social à l'épreuve de la rencontre*, Paris : L'Harmattan, 2016, 185 p.

Cote : 848 OLI

Le cœur de métier d'une assistante de service social est d'une simplicité déconcertante : c'est à chaque fois une rencontre, entre quelqu'un qui a besoin d'aide, et quelqu'un qui a envie de l'aider. Mais que veut dire aider ? Avoir essayé, est-ce déjà aider ? Ou faut-il impérativement offrir entière satisfaction ? Les travailleurs sociaux, comme les magistrats et les soignants, sont pressurisés au quotidien par une charge de travail disproportionnée par rapport aux moyens mis à leur disposition, tout en étant spectateurs des souffrances et attentes de leurs usagers. Comme dans le monde de l'entreprise, il est dorénavant question dans nos services de file active et rendement. Pour ne pas abandonner, nous nous accrochons à l'essence même du métier : la rencontre. Certaines parfois nous abîment, réveillant en nous un sentiment de renoncement. Mais nous croisons surtout la route d'individus, ordinaires au sens noble du terme, avec qui nous nous engageons tels des funambules sur le fil de la rencontre.

POIRIER Philippe, *Le moment éducatif : le pouvoir d'agir au risque de la rencontre*, Lyon : Chronique sociale, 2016, 175 p.

Cote : 370 POI

L'éducateur peut-il échapper à la question de l'enchevêtrement du donner-recevoir, s'il veut espérer "nouer un lien qui libère" avec les personnes ? Cette question a constitué le fil conducteur de la réflexion de l'auteur et de sa mise en tension avec son expérience professionnelle. Elle l'a conduit à utiliser la métaphore d'une toupie pour proposer un essai de modélisation de l'accompagnement socioéducatif.

ROUZEL Joseph, *La parole éducative - 2 édition*, Paris : Dunod, 2016, 242 p.

Cote : 370 ROU

L'acte, que tente de produire un éducateur et qui vise un changement chez le sujet qu'il accompagne, est invisible. On ne peut en savoir quelque chose que dans l'après-coup - à condition de le rendre transmissible en l'élaborant, là aussi, dans la parole. C'est en agissant au plus près du quotidien, dans les petits riens que trament les échanges de paroles, qu'un éducateur résiste et lutte contre l'entropie inhérente à la nature humaine. Ce faisant il participe, en acte, d'une science totalement inexacte, celle, qu'on pourrait, par excellence, dire humaine.

ROUZEL Joseph, *Le quotidien en éducation spécialisée - 2^e édition*, Paris : Dunod, 2015, 227 p.

Cote : 360 ROU

Le quotidien est une médiation où peut s'engager la rencontre avec les usagers. Cet ouvrage s'intéresse à ce terme qui tisse au jour le jour l'étoffe du travail de milliers d'intervenants sociaux, qui est un élément central des pratiques éducatives. Cette deuxième édition comporte deux nouveaux chapitres sur la bonne distance et les médiations dans la relation éducative.

TREMBLAY Luc, *La relation d'aide : développer des compétences pour mieux aider*, Lyon : Chronique sociale, 2001, 191 p.

Cote : 370 TRE

La première partie de cet ouvrage précise le contexte de la relation et ses spécificités. Elle insiste sur l'importance d'une connaissance de soi, sur les attitudes et qualités à privilégier. La deuxième partie propose des pistes de réflexion et des exercices pour développer les compétences essentielles en relation d'aide. La troisième partie est consacrée à des situations d'un haut degré de difficulté. Les intervenants tant professionnels que bénévoles apprécieront le caractère concret de cet ouvrage. Les formateurs trouveront un outil complet pour construire et animer des dispositifs de formation, d'analyse de la pratique.

Reviews

ALBERT Jean-Pierre, JOUVE Alain, ZAOUCHE-GAUDRON Chantal, « Dossier. Amour et travail social », *EMPAN*, n° 105, 03/2017, pp. 11-107.

Cote : EMP 105

« Dossier. Le bonheur, une posture professionnelle », *Métiers de la petite enfance*, n° 210, 06/2014, pp. 11-20.

Cote : MET 210

« Dossier. Coeur de métier. Le temps de la rencontre », *Lien social*, n° 1218-1219, 14/12/2017, 74 p.

Cote : LIE 1218-1219

« Dossier. Distance professionnelle et implication dans la relation d'accompagnement », *Les Cahiers de l'Actif*, n° 460-461, 09-10/2014, 266 p.

Cote : CAH 460 > 461

« Dossier. La distance professionnelle : un leurre ? », *DOC'Accompagnement*, n° 1, 01-02/2016, pp. 7-18.

Cote : DAC 01

« Malaise dans la relation : des sentiments dans le travail social », *Le sociographe*, n° 36, 09/2011, 123 p.

Cote : SCG 36/11

MANCHON Adeline, « La juste distance de l'assistante maternelle », *L'assmat*, n° 181, 2020, pp. 37-38.

Cote : ASS 181